

H 5 (1821-1882)

Extraits de Pièce sur la Corée

1^{re} Série

(1822-1880)

1822

Les Missionnaires cathol.

Mgr Ridel a quitté Shanghai en juin pour le Mandchourie.
 En Corée, la persécution sévit, plus cruelle que jamais.
 Un ministre du roi, ayant proposé un adoucissement, a été dégradé et exécuté.

1824
1825

Corée (Mss. Boph)

2-3

- 1) Les missionnaires sont réfugiés en Mandchourie. Mgr Ridel écrit le 30août.
 Presque toutes les églises sont détruites ; les chrétiens, ruinés, dispersés, cachés dans les villages païens.
 Les troupes sont en campagne, à la poursuite des chrétiens ;
 La haine de l'étranger retombe sur les pauvres chrétiens.
- 2) Chute du Régent en Corée. Mgr a envoyé une supplique au roi :
 Le 1^{er} ministre est l'élève d'un homme qui a un fils chrétien.
 Un chrétien a été pierré en Corée, mais n'a pu remettre la lettre.

1825

Corée

4

- 11 octobre. L'expédition a échoué : le vent était contrarié ;
 un navire étranger (japonais) était sur la côte de Corée.
 24 oct. — Mgr et le P. Blanc sont à peu près rétablis.
 Demain, ils partent à pied pour Yang-hoan pour accomplir un vœu.
 (Cf. p. 81)

20 octobre 1825

P. Blanc

(N. d. des N.)

Relation sur la tentative d'entrée en Corée

5

Les voiliers de relais à N. d. des N. ; l'expédition a échoué.
 Le rendez-vous sur la côte de Corée était fixé du 24 sept. au 3 octobre.
 Départ de Tcha-heau (Valley laundries) le 22 sept. au matin.
 Avec Mgr : le P. Blanc, Thaddée & Kolin, le missionnaire Joseph de Bo T.
 Embarkement à Ta-tsing-ho (7 lieues), le 23 sept.
 Départ le 25, à la nuit ; le 27, ils sont en rive de la Corée.
 Leur joie est grande, mais ne dure pas : ils se sont trompés ;
 ils sont près de l'île Tchoto, théâtre de leurs aventures en 1869. (au S.O.)

La mer grossit : ils doivent jeter l'ancre.
Le 30 sept., ils abordent, afin de débarquer Dominique ;
une jonque coréenne apparaît ; Dominique revient à bord et on fuit.
Changement de vent : il faut revenir près de l'île Tchoto.

Puis on se remet en route, mais la tempête surgit ;
ils se recommandent à la St^e Vierge, à St^e Joseph, aux St^s Anges.
Moi je propose aux barquiers d'aller à Tai Ti. Refus.

Des barques coréennes leur viennent de partir, que des jonques armées arrivent ;
les barquiers ne l'ignorent pas, mais quand les bêtes leur sifflent aux oreilles,
ils se hâtent de partir.

Enfin ils arrivent près de Tai ti, lieu du rendez-vous ;
mais le temps fixé était expiré depuis 2 jours.

Dans cette île, résidait un chrétien : Augustin Y.

Chaddai (Kōmū) part avec 3 bateaux, qui eux vont aux provisions ;
ils reviennent vers 3 h. (P. 4), avec Augustin, qui arrive qu'il est
impossible aux missionnaires d'entrer en Corée cette année :
les chrétiens sont dispersés, et si l'évêque était pris, ce serait la persécution.

La barque est bien venue, mais trop petite, luee sans 150 ligatures empruntées.
— Comment ! dit l'évêque, au printemps derniers, j'ai confié 1500 lig. aux
La barque coréenne n'avait pas attendu la fin du délai pour partir.

Les chrétiens sont assez tranquilles, mais l'avenir n'est pas sûr ;
un navire européen est venu en sept. près de Kang hoa ;
ce navire, ne recevant les vivres demandés, avait brûlé 25 maisons.

En partant, Augustin consentit à prendre avec lui Dominique T.

Le 6 octobre, ils essaient de rentrer en Chine ; impraticable, ils attendent.
Le 10, ils font provision d'eau, et le 11 ils partent.

Tempête 2 jours et plus ; c'est le 15 qu'ils peuvent gagner la pleine mer.
Tempête violente ; la mer menace de les engloutir.

Le D. 17 oct., le temps se calme et le vent les ramène vers la Chine.
Le 18 oct., arrivée à Ta Tong ho vers 14 h.

Pèlerinage d'action de grâces à Yang koan.

19 juau. 1876

North China Herald

6

Se présente accid. discute sur les relations difficiles entre Japon et Corée.
La première difficulté pour les japonais est d'ordre financier :
la guerre est une question d'argent, et le Japon a beaucoup dépensé
pour ses réformes.

Autre difficulté, d'ordre politique : l'ambition de la Russie atteint la Corée.

La souveraineté du Japon sur Sakhaline est contestée.
La Russie n'a pas encore émis de prétentions sur la Corée,
mais la tentation est grande de saisir des parts vers le sud.

Le g^e de Corée n'est pas parfait ; sous autorité japonaise,
le pays serait sûrement mieux administré.

23 mars 76

Daily News.

X

Traité entre Japon et Corée ; principales clauses :
ouverture de 3 ports au commerce,
permission de surveiller les eaux coréennes,
règles commerciales entre les deux pays.
établissement de légations.

On dit que les Coréens désiraient une alliance avec le Japon,
en cas d'agression européenne ; le Japon a refusé.
La Corée est pauvre et montagneuse ; nourriture : riz, poissons, légumes.
La dynastie est d'origine mandchoue (?) et paie tribut à la Chine.
Le pays n'est pas préparé à la guerre : ni armes ni armes ni argent.
Le pays tout entier ne vaut pas la vie d'un seul soldat japonais.
Le peuple est pauvre, sale, d'une civilisation arriérée.

Ils ne veulent pas traiter avec des Européens, car des Européens, dit-on,
ont violé des tombeaux ; en Chine, un tel sacrilège aurait de l'argent,
mais les Coréens n'ont pas le sens du commerce (!!)

Les Coréens sont dans un état d'ignorance déplorable,
mais le contact avec l'Europe risque de décomposer leur société.
Une civilisation représentée par 5 millions d'âmes ne peut survivre.
Le salut de la Chine, c'est sa masse, son intelligence, ses ressources.
Elle saura, avec le temps, s'adapter à de nouvelles formes de civilisation.

janv. 77

N. C. Herald

(M. Ridel)

8

Traduction anglaise
du texte analysé p. 119 7° 12.

9 juin 77

N. C. Herald

(M. Ridel)

9

La Japan gazette décrit les conditions misérables des Coréens à Pausan.
La famine sévit ; les faméliques traînent et meurent dans les rues.

Le Japon fournit des vivres ; le Gt coréen aide aussi les effamés. Pour acheter du riz, la Corée exporte de l'or, des peaux, du jinsong. A la famine s'ajoute la peste, due aux cadavres abandonnés.

juillet 77

Extrait de la Japan gazette

10-11

26 -

- 1) Dans le commerce, les Coréens mangent souvent de bonne foi. Jadis, c'était aussi le cas au Japon, qui s'en est corrigé : amende en cas de manque de foi.

Encore la famine : bétail errant, voleurs sans nombre.

- 2) La concession japonaise à Tousan n'est pas considérable : maisons de commerce. Les Japonais ont entrepris des travaux de voirie.

Le commerce avec les Coréens se fait surtout par les officiels.

Il est difficile de changer la religion des Coréens : échec des Français.

A Heijo tai, il y a un monastère avec 3.000 moines.

7 août 77

Extrait de la J. gazette

12

Le gt coréen opprime son peuple ; pas de liberté. Le peuple se contente de sa situation miserable, sans dévier la richesse. Le gt. coréen extorque de l'argent aux marchands et fermiers et leur donne en compensation des titres d'honneur, comme au Japon, sous le régime des Tokugawa.

Muni bien, les gens ne cherchent pas à s'enrichir - pour l'Etat. Lors de la famine, aucun effort sérieux ne fut fait en faveur des effamés.

Les gens ont un grand soin de leur habillement.

Les Coréens qui nous achètent la moindre chose, prétendent devenir amis du vendeur et se faire inviter par lui.

12 juillet 78

Les missions cathol.

13

5 juv. du F. Blanc au P. Richard.

François K., animé illi, nous a annoncé que Mgr Ridel est pris depuis le 28 juillet.

Les cauchiers, pris à la frontière, ont dénoncé les 5 conféris. Mgr Ridel, à la capitale, 1 missionnaire dans le nord, 2 dans le sud. La maison de l'évêque a été pillée ; on crut la mort pour lui.

M. Deguette était avec le F. Blanc ; ils se sont séparés immédiatement. Les chrétiens sont épouvantés ; lui ne craint rien.

Amitiés à M. Coste et Mutel.

10 mars 78 - P. Blene

13 bis

Mgr Shi del est dans les prisons de la capitale depuis 40 jours.
 On dit qu'il est assez bien traité, qu'on lui aurait offert de restaurer en Chine.
 Le R^e coréen semble embarrassé de sa puce ; peu de chrétiens arrêtés.
 Les satellites attendent l'ordre d'arrêter les chrétiens, afin de piller,
 et l'ordre ne vient pas : les chrétiens restés sur place ne sont pas inquiétés.
 Les villages, dont les chrétiens ont fui, ont été pillés.
 Les Japonais, mal reçus l'automne dernier, ont juré de se venger.
 Les Coréens craignent la guerre avec le Japon.

Lui et M. Bequette ont cessé l'administration des chrétiens :
 ils restent cachés, et n'ont plus d'argent.

25 mars 78 . P. Daucet.

13 bis

Mgr R. est en prison ; quelques chrétiens sont morts en prison.
 Les Coréens ont peur de la guerre ; la reine protège l'évêque.
 Les chrétiens lui conseillent de fuir en Chine ; refus : il reste caché ici.

21 mars 78

N. C. Herald

14

Version anglaise du texte français analysé p. 85-99.

5 déc. 78

Japan Gazette

15

Le journal se plaint des taxes trop lourdes sur les marchandises japonaises,
 c'est la ruine du commerce, et les marchands japonais devront quitter.
 Le but de ces taxes est justement de former la Corée aux étrangers.
 Avant la révolution, les samouraïs avaient la même attitude :
 ils traient sur les navires étrangers, et traient les étrangers rencontrés.

La révolution, en donnant le pouvoir au Mikado, a changé cela.
 Les Coréens, imbus de Confucius, regardent les étrangers comme des barbares.

Résumé des relations entre le Japon et la Corée.

En 97 avant l'ère chrét., le souverain de Nîna se soumit à l'Empereur.
 En 539 A.D., introduction du Bouddhisme de Corée au Japon. (du Japon.)
 En 1259, les Mongols, par l'intermédiaire des Coréens,

cherchent à nouer des relations avec le Japon ; invasion manquée de Tachima.
 En 1592, Hideyoshi conquiert la Corée, et fit deux fois prisonniers,
 malgré l'aide de la Chine à la Corée : 50.000 h.

Ieyasu rétablit la paix avec la Corée.

En sept. 1875, les Coréens allumèrent le feu sur une corvette japonaise.

En janv. 76, Envoyé d'auj amassadeur en Corée : Kuroda Kiyotake.

La solution aux difficultés actuelles serait que les Coréens réalisent
 le bénéfice qu'ils auront à commercer avec les étrangers.

1828

Notre voyage à Zuelpaerit

16

Brochure racontant un naufrage sur les côtes de l'île de Zuelpaerit, et un voyage dans cette île.

Quelques notes sur le pays, les gens, l'habillement, les ressources; on signale la gentillesse des gens, leur désir d'aider les naufragés.

28 avril 80

A. G. Daily news.

17

Analyse d'un livre sur la Corée, de M. Oppert.

M. Oppert a visité 3 fois la Corée, sur un steamer, mis à sa disposition par Jardine et Matheson.

Avec lui étaient le capitaine et un interprète chinois.

A leur arrivée, une foule d'hommes en blanc s'offraient; les vieux restant, il engage avec eux la conversation; la peu désespérant, les fuyards reviennent et les entourent amicalement.

Description du pays: 460 miles de long, 60 à 360 de large. Le pays compte 8 provinces, divisées en 80 districts, 360 villes murées. On donne 8 millions d'âmes à la Corée; l'auteur double ce chiffre.

Pays montagneux, la Corée a beaucoup de vaches, mais pas néigeables, sauf à leur embauchure.

La capitale compte de 100 à 150.000 âmes.

Description du gouvernement; conception généralisée.

L'industrie la plus prospère est celle du papier, un papier excellent. Pour le reste, les Coréens sont bien inférieurs à la Chine et au Japon.

M. Oppert a la plus grande estime pour les missionnaires catholiques, il admire la fidélité des chrétiens coréens.

La religion officielle est le Bouddhisme; mais le clergé bouddhiste est dans un profond état de décadence; il pense qu'aucun peuple d'Extr. Orient ne naîtrait plus que le peuple coréen pencher vers le Christianisme.

En Corée, les conversions sont plus sérieuses qu'en Chine; l'intérêt matériel ne joue aucun rôle, bien au contraire.